

LA NUIT AU COEUR

Natacha Appanah

Natacha Appanah naît sur l'île Maurice en 1973. Elle devient journaliste et écrivaine en métropole. Ses romans portent sur des sujets variés et sont couramment nommés ou récompensés de prix littéraires.

Nous avons lu de cette auteurs « Tropique de la violence » qui fait état de la situation sociale catastrophique.

Nuit au cœur est un ouvrage un peu spécial, sorti en août 2025. Il traite de féminicides. N'est ni un roman, ni un récit, ni un essai, ni un documentaire, ni un travail journalistique. Il est un mélange de tout cela. Il a reçu plusieurs prix littéraires : Prix Femina, prix Renaudot des lycéens et prix Goncourt des lycéens.

Dans « La nuit au coeur », Natacha Appanah commence par nous présenter trois hommes, des gens tout-à-fait comme il faut, qui s'avéreront être les tortionnaires de leurs conjointes. Ces femmes ne sont pas toutes mortes ; l'une a survécu, c'est l'auteure qui a subi l'emprise d'un homme plus âgé qu'elle.

Elle décrit de façon chirurgicale son expérience, puis ce qu'elle sait des autres jeunes femmes, mais elle décrit également la suite juridique, les échecs de la police et de la justice à protéger ces femmes.

Le livre a reçu dans notre groupe un accueil très diversifié. Voici le commentaire le plus enthousiaste du groupe : « Il y a tant à dire sur ce livre merveilleux ! Remarquable, sublime, bouleversant, d'une telle intensité, lucidité et humilité ! La douleur de l'emprise mentale et physique par ces bourreaux est tellement bien décrite ! Ce livre mérite amplement ses trois prix. ». Plusieurs ont partagé cet avis, mais d'autres n'ont pas été aussi enthousiasmés. Certains n'ont même pas voulu mettre le nez dedans. Trop anxiogène. D'autres l'ont lu, ont reconnu que « c'était bien qu'il existe » mais qu'il ne répondait pas à ce que l'on attendait d'un livre, une autre l'a apprécié, mais trouvé extrêmement dur à lire, l'autre ne l'a pas fini, émouvant, mais inutilement long.

Le commentaire le plus critique reproche à l'auteure de ne pas avoir déterminé son point de vue, de naviguer entre un écrit « neutre » et un écrit empreint de ses propres émotions, de donner un livre un peu brouillon. Enfin, un regret : les trois hommes incriminés sont des gens pas de chez nous : deux Mauriciens et un Algérien. De là à en conclure que les gens « de couleur » sont des brutes qui ne respectent pas leurs femmes, la voie est ouverte aux racistes. Ce qui enlève de son pouvoir au livre.

Roman conseillé :

Les hommes ont peur de la lumière de Douglas Kennedy.

Prochaine lecture :

Dans l'esprit de revisiter les lectures de notre passé, chacun est invité à relire (ou découvrir) un classique de son choix et en parler la prochaine fois. J'ai entendu parler de Zola, de Kessel, de Daudet... À chacun sa madeleine de Proust.....